



« Le tarot du grand tout » de Lamine Diagne et François Cervantes – La Manufacture – du 6 au 26 Juillet 2017

DE LA POÉSIE À L'HÔPITAL

La place de l'enfant n'est pas dans un lit d'hôpital mais à profiter de la vie. La vie y est pourtant très présente à l'hôpital, entre les malades, le personnel soignant, les familles, les rêves et les espoirs. Lamine Diagne va nous parler de tout cela dans « Le tarot du grand tout » au travers de Slim, l'oncle d'Ibo, petit garçon d'origine sénégalaise qui se retrouve à l'hôpital, paralysé des membres inférieurs suite à un accident de voiture.

La compagnie Enelle, crée ce spectacle lors d'une résidence d'artiste de Lamine Diagne à l'hôpital de La Timone à Marseille dans différents services. A l'initiative du théâtre de La Criée, en 2015 et 2016, il s'immerge dans la vie de ces services et des personnes qu'il croisera. Il écrit et met en scène avec l'aide de François Cervantes ce conte théâtralisé. Sur scène, un grand cube blanc, aux portes latérales, illustre l'enfermement, des chambres, des salles, des couloirs. Il se déploie pour évoquer le passage, l'éclatement, le vide. Lamine Diagne, le comédien flûtiste et Wim Welker, le guitariste évoluent de part et d'autres, devant, dedans. Ils investissent l'espace de la scène de la patinoire. Des jeux de lumières subtils aux vidéos, en passant par les dessins ou les ombres chinoises ; la scénographie est chaleureuse, et chacun de ces outils scéniques associés aux mots et à la musique est utilisé à propos.

Il y a d'abord l'accident, Slim au volant, Ibo à l'arrière, puis les pompiers, les urgences et le lit médical. Diagnostic réservé quant à l'hémiplégie. Slim est paniqué, avant de trouver le lit de son neveu, il croise Lilly, plus adulte peut-être que lui, malade et tellement lucide. Apaisé, il rejoint Ibo sur son lit et s'emploie à lui faire prendre conscience de son état, qui n'est pas définitif et que lui seul peut le changer. Slim déploie une énergie débordante pour savoir, comprendre. Les jours s'enchaînent mais il n'accepte pas. Il fuit dans les croyances, entre rêve et réalité pour y puiser la potion qui éliminerait la peur du corps de son neveu. Il faut changer ce sort qui ne peut-être si triste. Aidé de Wim, son ami, il mettra un joyeux désordre chargé d'espoir et d'évasion en partageant la vie des enfants de l'hôpital. Ibo et Lilly vont-ils guérir ?

On sent que Lamine Diagne a ramené, de sa propre histoire et de son séjour auprès des enfants de l'hôpital, une générosité, une empathie et une ferme volonté de lutter face à l'injustice de la maladie. Ce spectacle plein de tendresse est très touchant, fragile, doux. Il questionne quant à nos pouvoirs sur la maladie, la mort, la vie au présent qui seule compte. Il rend grâce aux enfants, à ceux qui se démènent au quotidien dans ces services et à la vie de l'hôpital qu'on évite de trop approcher. Une très belle réussite que ce spectacle de la compagnie Enelle qui génère beaucoup d'émois.